

Vesti'aide, 30 ans de solidarité et d'amitié

Elles collectent, trient et revendent les vêtements de ceux qui vident leurs armoires pour ceux qui en ont besoin. 30 ans après, les « dames » de Vesti'aide sont toujours fidèles au poste. Entretien croisé avec Annick Rumberger, Michèle Jacob et Danièle Moreau. Des bénévoles de la première heure...

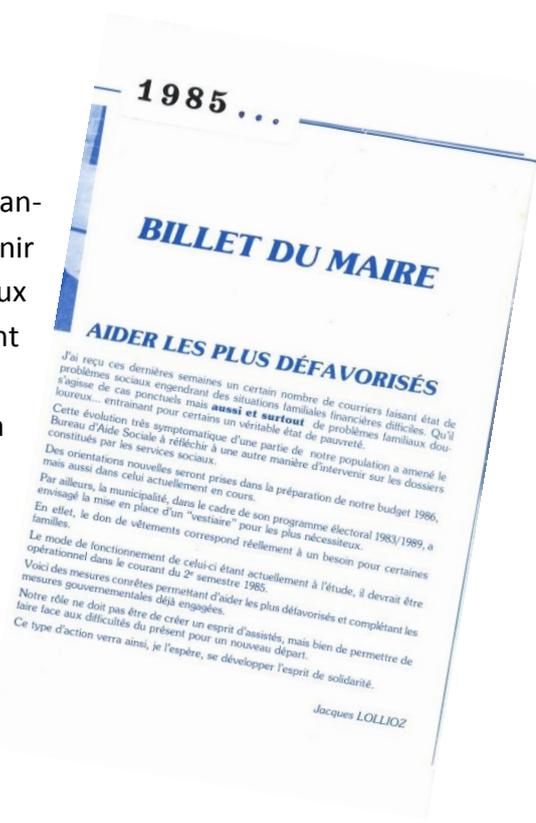


Un maire et un curé

En 1985, Jacques Lolloz, maire de Magny, et Jean-Claude Vasseur, curé de Magny, s'associent pour venir en aide aux personnes en difficulté. Pour répondre aux besoins exprimés par certains habitants, ils décident de créer un vestiaire.

Il ouvre en 1985 mais l'association Vesti'aide sera créée le 17 février 1986.

Depuis 30 ans, la municipalité a toujours pris en charge les locaux et l'électricité.



Un noyau dur formé de copines

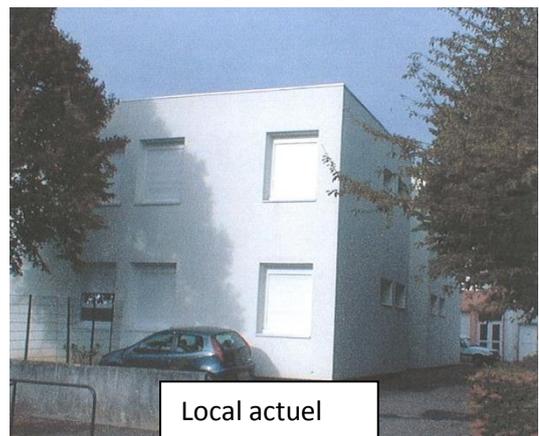
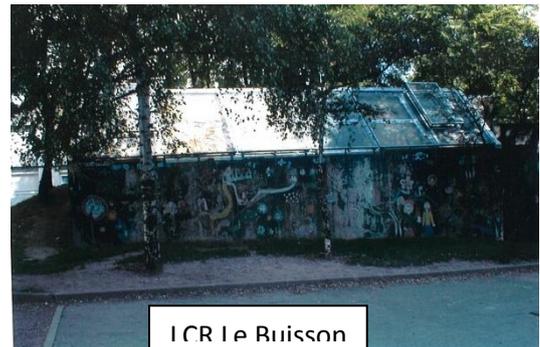
Nous étions déjà copines à la paroisse, un sacré noyau avec un curé qui nous avait bien « drivé ». Du coup, la municipalité et la paroisse ont roulé sur du velours au départ car le groupe était déjà formé. Nous nous étions portées volontaires car nous aimions déjà l'aspect solidaire et puis, cela nous faisait sortir.

La valse des cartons

Les premiers locaux étaient situés dans un local qui jouxtait l'école Claude Debussy et les pompiers nous ont demandé de les quitter pour raisons de sécurité : des vêtements près d'une école, c'était trop dangereux !

On remise donc tous nos vêtements dans les cartons et on change de local ! Mais ils sont d'abord stockés dans les locaux des services techniques de Villeneuve avant notre installation dans un appartement au 5, Square de la Barrerie, que nous partageons avec une association de chasse !

Mais quel bazar pour récupérer les cartons entreposés au local technique ! Des canalisations avaient pétié pendant l'hiver et les trois-quarts de nos vêtements avaient moisi dans les cartons ! En 1991, nous avons déménagé de nouveau pour aller dans le local LCR (Local commun résidentiel) « Le Buisson » : c'était très vaste ! Ses façades avaient été décorées par des dessins naïfs d'enfants. Depuis 2003, nous sommes au 1^{er} étage d'un local prêté par la commune, situé entre l'école maternelle André Gide et le 2, square des Bruyères. Et à chaque déménagement, on mobilise nos maris !



2 € le costume !

En 1985, nous étions novices. Ah, c'était le souk ! Les vêtements étaient déversés sur une grande table, nous n'avions pas mis de prix et chacun se servait. Une fois, un monsieur est reparti avec dix costumes : il fallait être naïf pour croire que c'était seulement pour lui. Il a donc fallu mettre un tarif pour que cela ne soit pas considéré comme un don. Personne n'a tiqué : il faut dire que rien ne dépasse les 2 euros ! En revanche, nous avons gardé la gratuité pour les personnes envoyées par les services sociaux.

Ça créait du lien dans le quartier

Vesti'aide répondait à un vrai besoin auprès d'une population majoritairement maghrébine qui habitait au Buisson. C'étaient de grandes familles avec plusieurs enfants qu'il fallait habiller. Aujourd'hui, on croise leurs enfants ou leurs petits-enfants dans la rue : on en est à la quatrième génération ! Déjà à l'époque, ça créait du lien dans le



LOCAL DE VESTI-AIDE
Square de la BARRERIE

quartier. Les
venaient pour
acheter des vêtements mais aussi pour papoter. C'était très convivial !

le 19. 12. 90

بالقرب من
" Vest'Aide "

Magny-les-Hameaux

L'association Vesti'Aide a 5 ans :

Toucher aussi ceux qui n'osent pas demander...

Il y a cinq ans, en quelque sorte, le vestiaire de l'association Vesti'Aide. Grâce à des dons, des bénévoles assurent des permanences au vestiaire des Magny-les-Hameaux pour venir chercher des vêtements dont ils ont besoin.

Ils sont venus de 1 à 5 F et des fiches sont tenues, par famille, pour une bonne répartition des habits. Mais bien sûr, chaque cas est particulier et des exceptions peuvent être faites pour des personnes en difficulté.

À l'occasion d'une réunion aux propositions matérielles, l'association est aussi un lien avec les moins favorisés, notamment avec la communauté étrangère du quartier du Buisson.

Les bénévoles de Vesti'Aide partent avec la « clientèle » et ce dialogue permet une meilleure communication, au sein même du quartier. Pourtant, comme l'explique Mme Rumberg, présidente de l'association, « tous ceux qui ont besoin n'osent pas venir demander et il y a encore beaucoup d'autres personnes que Vesti'aide devrait toucher ».

Le rôle des enseignants ou du voisinage des familles en difficulté est donc primordial.

L'association a déjà, grâce à l'appel des directeurs pour des enfants partant en classe de vacances, tenu un conseil communal d'orientation sociale signalant parfois des personnes dont s'occupe Vesti'Aide.

Mais l'esprit de solidarité et d'entraide des particuliers doit pouvoir servir d'autres de situations difficiles. N'hésitez donc pas à venir en parler aux bénévoles de l'association.

Vesti'Aide ne touche pas de subvention municipale, mais l'argent qu'elle récolte des ventes de vêtements est reversé à des œuvres caritatives « en tout genre », allant de groupes musicaux à des aides sociales.

L'ancienne municipalité lui permettait de conserver un local assez spacieux qui convient à l'activité de l'association.

Mais Vesti'Aide doit à présent déménager. Elle occupera pendant le prochain hiver, un local situé au milieu des squares du Buisson, parfois appelé « Blocos » ou « L.C.R ». Rien n'a encore été décidé puisque ce lieu est à partager avec une autre association.

Les permanences se déroulent le jeudi, 5, square de la Barrière, rue de chausse : le jeudi du mois : fermé. Autres jours : de 11 h à 19 h 30. Fermé durant les vacances scolaires. Les bénévoles reçoivent aussi sur rendez-vous. Elles attendent d'autres bénévoles pour venir les aider, à des horaires variables.

« Vesti'Aide participe, chaque année, au forum des associations pour faire mieux connaître... et être encore plus efficace. »

La M.J.C.

et les « Journées du jouer »

Vous trouverez le matériel suivant, présenté dans les locaux à l'occasion de ces journées :
- Cinquante-huit jouets à manipuler pour les enfants de 0 à 12 ans.
- Posters et livres pour les adultes.
- Cette exposition sera ouverte

Danièle qui s'est occupée de l'accompagnement scolaire pendant 22 ans pouvait toucher les mères avec les enfants.

Ça vaut bien un psy !

Nos permanences, c'est comme une réunion de copines. On se raconte nos vies, nos petites misères, nos petites joies. On suit nos familles, on se confie... Entre nous, on se dit qu'une séance au vestiaire, ça vaut une séance chez le psy ! Et en plus, ça revient moins cher ...





Des hauts et des bas

Au moment de la création de l'association, beaucoup d'entre nous étaient mères de famille : nous étions donc très disponibles mais lorsque les enfants sont devenus grands, les unes après les autres, nous avons repris le boulot. Les bénévoles se sont faits plus rares...Danièle est la seule parmi nous à n'avoir jamais arrêté. Il y a eu aussi des moments douloureux lorsque des bénévoles nous ont quittés, trop tôt... C'est là que le « psy » reprend et l'on vient ici pour trouver un peu de réconfort.

Vêtements propres, pas déchirés !



Les vêtements sont triés par les bénévoles le mercredi : sélectionnés, pliés et rangés par taille. Ils sont garantis propres, ni troués, ni tâchés. On veille au grain car on a eu de drôles de surprise parfois, entre les vêtements sales, des sous-vêtements portés, de la layette remplie de « bavouille », des chaussures où il n'y a qu'un pied et même un jean avec une jambe en moins apporté par quelqu'un qui avait eu un plâtre certainement !

Ah, on a vu des horreurs !

La société a changé...

Ce ne sont pas les mêmes personnes qui viennent nous voir aujourd'hui. Vesti'aide suit l'évolution de la société : avec plus de familles monoparentales, plus de familles divorcées et moins de familles maghrébines. Arrivées dans les années 70, certains ne savaient ni lire ni écrire. Mais certains de leurs enfants ont fait de belles études. Ils sont aujourd'hui mariés et ont fait des enfants. Nous connaissons une baisse de fréquentation. Les mentalités ont changé : aujourd'hui, il est possible de trouver des habits pas chers dans les magasins et même si les mamans ont des difficultés, les gamins font parfois la loi et imposent leurs « fringues ». Ils ne veulent pas forcément être habillés avec des vêtements venant du vestiaire.

Nous avons de moins en moins de monde alors que la société ne va pas forcément mieux.

Ce 1^{er} trimestre 2016 a même été catastrophique. Avant nous avions toujours du monde, l'autre jour, personne n'est venu ! En ce moment, on se pose beaucoup de questions sur l'avenir de Vesti'aide. On envisage de fermer des permanences dès la rentrée.

Pensez à nous pour le ski !

Pourquoi investir dans une tenue de ski pour des enfants qui grandissent pour une seule semaine de vacances ?! À Vesti'aide, nous avons plein d'articles de ski à des tout petits prix.



Mercredi 25 octobre 2000

MAGNY-LES-HAMEAUX *Solidarité avec "Vesti'aide"* Un contact privilégié avec les familles

Créée à la demande de la paroisse et de la municipalité de Magny, l'association "Vesti'aide", née en 1985, assure un service de vente de vêtements à bas prix.



Tous les mercredis et les jeudis, les bénévoles de l'équipe sont là. Michèle Moreau, Lucette Teisseire et Anniek Rumberger — secrétaire — gèrent la structure bénévole, aidées par Gisèle Gagey, arrivée dans l'équipe il y a deux ans. Une fois triés, classés et rangés, les vêtements venant des dons des Magnycois sont mis à la disposition du public, comme dans un magasin traditionnel. Seuls les prix diffèrent. L'équipe s'attache à établir avec les familles un contact privilégié que sont tous vendus — c'est un principe auquel l'association tient — "Vesti'aide" par les assistants sociaux, le CCAS, le secours

d'urgence de l'association précise : « L'objectif de la vente des vêtements sert à faire fonctionner le vestiaire — à payer l'assurance notamment — pour qu'il puisse profiter au plus grand nombre. De la même manière, nous devons réglementer, nous achater régulièrement un peu par achat de vêtements (un anneau par enfant par exemple), pour que chaque famille puisse trouver ici ce dont elle a besoin. Elle ajoute : « Si le reste de l'année, en assemblée générale, nous décidons de faire un don à une association charitable qui pourra permettre à des enfants "Vesti'aide" en vacances ou en centre de loisirs ». A "Vesti'aide", rien ne se jette : les membres de l'association estiment qu'un vêtement ne sera pas acheté, il rejoint le colis de

"contact" qui prime. L'équipe de "Vesti'aide" connaît bien les familles dont elle s'occupe. Madame Jacob précise :

« Certaines familles reviennent à nous voir même quand elles n'ont plus besoin de notre aide matérielle ». Tous les membres de l'association, qui leur permettent d'entretenir des relations suivies avec les familles, Michèle Jacob fait partie du Centre Communal d'Action Sociale, Danielle Moreau et Anniek Rumberger font du soutien scolaire et Lucette Teisseire rend visites aux personnes âgées dans les maisons de retraites, surtout à ceux qui ne reçoivent quasiment jamais de visites précieuses-elle.

Elle confie : « J'aime faire ça. Quand j'arrive, leurs yeux brillent. Ce sont des yeux qui portent tous sens. C'est cela qui me touche le plus. »

Après un bref séjour dans les locaux de l'école Claude-Debussy, "Vesti'aide" avait démenagé au square de la Barrière. Aujourd'hui, c'est le LCR de la Barrière, ancien local de convivialité qui abrite la structure. Un nouveau déménagement est prévu pour 2002 : "Vesti'aide" devrait rejoindre des locaux plus adaptés, installés dans l'ancien local de l'association se transformant en "Maison de la solidarité". A terme, le secours catholique et le secours popu-

Une belle preuve de terrain

Tous nos bénéficiaires sont reversés à d'autres associations locales : le Secours populaire, Umagnyterre, pour le téléthon, le Secours Catholique, etc. Parfois, nous donnons pour aider des pays touchés par des catastrophes naturelles, comme au Népal pour opérer les enfants. En décembre 2004, nous décidons d'aider une association qui aidait un petit village de pêcheur au Sri Lanka touché par le tsunami à se reconstruire.

La même année, une amie, Monique, secrétaire de l'association de 1985 à 1992, est partie en voyage au Sri Lanka. Nous lui avons demandé de faire un crochet par ce village pour voir à quoi avait servi notre argent. Elle a constaté que des petits bateaux avaient été achetés et des maisons avaient été reconstruites grâce à notre don en partie. C'est un très beau souvenir.

Une médaille pour l'association

Michèle, alors présidente, reçoit la médaille de la Ville en 2001 pour le compte de l'association. On ne s'y attendait pas du tout ! C'était une bonne surprise et une vraie reconnaissance du travail de l'association.



L'esprit Vesti'aide

Les unes préparent le thé, les autres ramènent des petits gâteaux faits maison. Nos permanences sont toujours conviviales. Nos assemblées générales qui se déroulent tous les ans au mois de janvier, se terminent toujours par un agréable repas partagé, convivial et apprécié de tous ! C'est encore cela l'esprit Vesti'aide...

« Un grand merci et un amical souvenir »

- À tous les conseillers municipaux et aux curés qui nous ont toujours soutenus,
 - à toutes les personnes qui nous donnent régulièrement des VÊTEMENTS PROPRES et en BON ÉTAT,
 - à vous, qui venez régulièrement au vestiaire et qui nous faites confiance,
 - aux 40 BÉNÉVOLES qui se sont succédé depuis 1985,
- GRÂCE A VOUS TOUS ET TOUTES, VESTI'AIDE FÊTE SES 30 ANS et nous sommes toujours là pour venir en aide aux personnes qui en ont besoin !**

